

15 Juillet 1882.

Numéro 7.

---

---

# LE PHARE

**JOURNAL SPIRITE ET MAGNÉTIQUE**

**ORGANE DE L'UNION SPIRITUALISTE ET DU CERCLE MESMER DE LIÈGE**

Belgique, 3 fr. par an; Étranger, 4 fr.

**Bureaux: 33, Quai St-Léonard, Liège**

---

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction ou l'Administration à  
**M. B. de PORQUEROLLES**, aux dits bureaux.

La Rédaction rendra compte de tout ouvrage dont deux exemplaires  
lui auront été adressés; un exemplaire donne droit à une annonce.

---

**SOMMAIRE:** Les Abnégats. — Correspondance. — Cours de magnétisme (*Suite*). — Chronique scientifique. — Faits divers. — Bibliographie. — Congrès Spirite. — Avis.

---

## LES ABNÉGATS

Le XX<sup>e</sup> siècle sera aux Libres-penseurs spiritualistes. Qu'on ne vienne donc pas nous reprocher l'enseignement d'un spiritisme libéral, ce n'est pas à une secte naissante que nous ouvrons les bras, c'est au monde intelligent, à tous nos frères libres et bien-pensants que nous faisons appel; qu'ils soient Kardéciens ou Théosophes, Fourieristes ou indépendants, peu nous importe; ils cherchent la vérité par la science, ils aspirent à d'autres destinées qu'à la destruction de leur être, ils se montrent tolérants pour les convictions de leur prochain, ils sont des nôtres; voilà la grande armée spiritualiste, celle qui ne peut périr et disparaître quoique composée d'éléments si divers.

Quant à ceux qui nous blâment d'organiser peu à peu cette vaste fédération, qu'ils se persuadent bien que la liberté sans organisation ne mène qu'à l'anarchie; pour produire un effet, il faut concentrer des forces; il faut plus que de proclamer platoniquement la libre-pensée spiritualiste, il devient plus que jamais nécessaire de lui ériger des temples parce que le matérialisme en a et qu'un culte au coin du feu n'est que de la fumée, une utopie creuse et irréalisable pour notre

siècle comme pour beaucoup d'autres encore qui le suivront.

Si ceux de nos adversaires, qui trouvent opportun de nous adresser leurs petites critiques, voulaient bien se donner la peine de réfléchir et de considérer les choses de plus haut, ils verraient que ce n'est pas une vaine entreprise que de rallier au spiritualisme la masse insouciant et de souffler sur ces charbons à demi-éteints; le matérialisme depuis cent ans a fait, grâce aux loges maçonniques, des pas de géant, il étreint les religions qui râlent — (c'est un bien) — mais ils étouffe les consciences — (c'est un mal).

Comment conserver le bien qu'il a produit et remédier au mal qu'il cause, comment continuer son œuvre libérale en fermant la plaie qu'il ouvre ? Il n'y a qu'un moyen, l'anti-loge spiritualiste qui montre aux hommes le ciel tandis que les autres leur montrent un ossuaire.

Mais cela ne suffit pas encore et j'arrive, Monsieur le rédacteur, après ce long préambule, au sujet même de cette lettre, à la question des abnégats que j'avais esquissée en quelques mots.

Supposons que les loges spiritualistes soient constituées et qu'elles fonctionnent, nous serons bien parvenus, en élargissant notre cadre, à rallier autour de nous tout ce que les grandes villes comptent d'esprits élevés, instruits, bienveillants. Mais entre ces loges et le peuple, il y aura un abîme ; est-ce M. tel ou tel qui, au jour de la maladie ou de la mort ira chez le pauvre ouvrier ou là bas, au fond de la campagne, chez l'homme des champs, porter à son frère en Dieu la parole de consolation ou les secours nécessaires ? Est-ce cet honnête marchand, fort bien intentionné mais tout à ses affaires, qui se lèvera en public pour parler de l'Être suprême et de l'amour du prochain ; ne s'exposera-t-il pas aux répliques ou aux interpellations de quelques un de ses anciens employés mécontents ou aux applaudissements ironiques de quelques confrères jaloux ? Est-ce ce respectable magistrat qui prêchera le pardon des injures, lui qui vit de procès et se voit chaque jour obligé d'ap-



liquer la loi dans toute sa sévérité ? Est-ce vous, messieurs, qui avez des charges de famille, qui viendrez nous parler de désintéressement, de sacrifice, de dévouements héroïques ?

Est-il besoin de multiplier les exemples pour faire comprendre dans quelle situation fausse se trouveront la plupart du temps les honorables personnes qui prendront à tâche d'aller, dans des conditions aussi compromettantes, exhorter le peuple ignorant et aigri ? Non, croyez le bien. le peuple voudrait des prêtres, mais des prêtres à son idée, des hommes représentant autant que possible sous une forme matérielle, cet idéal de dévouement et d'abnégation que la masse admire sans pouvoir y parvenir jamais, mais vers lequel elle fait quelques pas qui l'élèvent.

Il faut l'exagération du bien pour entraîner les hommes, comme il faut l'exagération des passions et des situations au théâtre pour remuer le public et enlever la salle.

La mesure raisonnable ne suffit qu'aux esprits déjà épurés et qui puisent des sentiments nobles en eux-mêmes. Pour l'immense foule, il faut la vertu athlétique, la vertu surhumaine, celle qu'on ne peut pratiquer qu'avec l'aide de circonstances spéciales et qu'autrement on ne peut pas même regarder en face.

Il y a des natures enthousiastes qui se trouvent déplacées dans la vie usuelle ; il leur faut une scène spéciale et les époques qui savent utiliser ces caractères, dont la nature est plus prodigue que l'on ne croit, sont les époques lumineuses par excellence. Ce sont ces rêveurs, ces exagérés, ces esprits étonnants, incapables de s'accommoder de la médiocrité, qui enflamment le peuple et le poussent à l'assaut des rénovations. Confondus dans la foule, astreints à des occupations triviales, ces hommes cherchent vainement leur élément, ils végètent, ils s'étiolent et meurent inconnus, emportant avec eux tout le bien qu'ils auraient pu faire et dont l'humanité s'est privée faute de savoir exploiter la mine qu'ils avaient au cœur.

Mais qu'on leur ouvre des avenues, on sera surpris de voir surgir de toutes parts un pour cent de ces hommes de génie, appelés par leur tempérament à devenir des héros ou des saints.

Si le sire de Beaudricourt avait refusé un cheval (c'était bien peu) à cette petite folle de bergère comme il l'appelait en riant, la France aurait-elle eu Jeanne d'Arc, cette figure unique dans l'histoire des peuples et dont la vie légendaire n'a peut-être d'égale comme incroyable que celle du Christ ; non, la libératrice du territoire serait restée gardeuse de moutons et son enthousiasme l'aurait rendue ridicule dans son village ; au lieu d'avoir Jeanne d'Arc, rayonnante et immortelle dans la mémoire des générations, on aurait eu une Jeanne vieillissant dans son hameau, et devenant la mère Jeanne, la folle, montrant le poing aux Anglais en battant son beurre et le sujet ordinaire des quolibets et des mauvais tours des jeunes gars de Domremy.

Ne refusez pas le cheval à ceux qui veulent combattre le bon combat. Les enthousiastes sont les éclaireurs de l'humanité ; ils s'élancent en avant pour ouvrir le chemin aux autres, il faut à leur exubérante nature les avant-postes du danger ou de la mission ; et il est bon de remarquer que la sagesse divine choisit toujours parmi ces esprits actifs et riches en vitalité lorsque le besoin se fait sentir, de réveiller les hommes de leur torpeur.

A. L.

(A continuer).

---

## CORRESPONDANCE

Nous insérons la lettre suivante que nous avons reçue trop tard pour pouvoir le faire plus tôt. Le format du *Phare* ne nous permet pas d'insérer en même temps la réponse, mais nos frères ne perdront rien pour attendre. Nous la donnerons en août. Au reste, la fin de l'article : LES ABNÉGATS, répond à plusieurs objections contenues dans la lettre de nos ff. de Lyon.

L. R.



Lyon, 9 juin 1882.

Monsieur le Rédacteur,

Nous lisons dans votre estimable journal, *le Phare*, du 15 avril dernier, une lettre dans laquelle on exprime l'idée de voir le Spiritisme s'établir sur le pied des religions existantes, avec ses prêtres et ses confréries, prétendant que sans prêtres le Spiritisme resterait une étoile de septième grandeur, et qu'il faut des saints à toute religion nouvelle. (1)

Nous répondons que c'est peut-être méconnaître la grandeur du Spiritisme que de croire qu'il puisse devenir une religion de formes et de vaines pratiques, lui qui exclut tout rite et toute pratique religieuse. A notre sens, le Spiritisme est un rayon de lumière parti d'en haut pour éclairer notre humanité sur les questions morales et scientifiques, il est, en un mot, la consécration du règne de la libre-pensée et ne peut donc pas rester confiné dans un règlement dogmatique comme toutes les religions qui ont vu le jour depuis l'antiquité jusqu'au XIX<sup>m</sup>e siècle. Ne soyons donc ni inquiets ni étonnés s'il est divisé en plusieurs écoles. c'est précisément ce qui en fait la grandeur et l'autorité parce qu'ainsi il est accessible à toutes les intelligences et que chacune de ces écoles représente une idée correspondant au degré d'une série d'êtres qui tiennent à des vues à peu près du même ordre, et que, en général, chacune de ces séries a des vues divergentes. C'est ainsi que le Spiritisme ne s'impose à personne sous une forme unique et absolue, parce que l'absolu n'étant qu'en Dieu, la vérité n'est toujours que relative à quelque degré que nous soyons parvenus. Il doit donc à lui seul satisfaire tous les aspirations et résoudre les problèmes qu'aucune religion n'a pu expliquer, problèmes qu'aujourd'hui la raison du plus simple peut interpréter librement, quelle que soit l'école à laquelle il appartienne. La diversité de ces écoles prouve que le Spiritisme est immensément grand et au-dessus de toutes nos mesquineries. Rien chez lui n'est élastique, mais tout est formel, car il est le champ des vérités infinies ; notre raison seule est élastique parce qu'elle est susceptible de changement dans un sens progressif. L'homme ne doit-il pas être libre d'interpréter les choses selon le degré de son entendement ? et la loi du progrès ne nous dit-elle pas suffisamment que la vérité ne se montre pas toujours sous la même nuance, et que la nuance des choses métaphysiques devient plus nette par le développement toujours croissant de la raison ?

(1, Exagération.

C'est en cela que le Spiritisme exclut tout prêtre parce que le prêtre ne tarderait pas à le dogmatiser et à l'enseigner sous une forme absolue. Il faut à l'humanité une foi raisonnée qui élève l'âme de l'homme et lui constitue des forces morales, et non une foi aveugle et imposée qui le mène au fanatisme et le fait déchoir de sa dignité d'homme en lui empêchant de faire usage de son libre arbitre en matière de jugement et en lui imposant des idées qui peuvent être soit au-dessus, soit au-dessous de sa raison.

Soyons sans craintes sur ces disputes d'écoles (si nous pouvons dire ainsi) : les hommes de science ne se disputent-ils pas sur la question de savoir si l'homme ne pense de telle ou telle façon parce qu'il a bien ou mal digéré, et ne pensent-ils pas à rechercher si les aliments qu'il prend ne constituent pas son sens moral ? et cependant la science va toujours en progressant.

Le Spiritisme, disons-nous, n'est pas pour les générations qui passent, mais bien pour celles qui viennent.

Nous n'avons pas la prétention de pénétrer mieux que d'autres, les secrets du Créateur, mais nous croyons sincèrement que si le monde invisible s'est révélé au monde physique du bout de notre globe à l'autre, c'est que cette révélation doit avoir pour but de servir de base définitive à la philosophie nouvelle qui elle-même sert de lien aux sciences connues pose les bases fondamentales des sciences naissantes en donnant la clef de bien des phénomènes qui jusqu'à ce jour ont été incompris. Le Spiritisme ainsi uni à la science par les liens de la philosophie, aura pour conséquence forcée le renversement définitif du vieil édifice religieux qui, lui aussi, en vertu de la loi du progrès et de la transformation, doit disparaître pour faire place à quelque chose de nouveau et de supérieur.

Cette union de la science et du Spiritisme est nécessaire et indispensable, elle s'impose d'elle-même par la raison qu'étant tous deux de même essence, ils se complètent et se corrigent l'un par l'autre. Le Spiritisme est pour la science un élément nouveau qui lui ouvre des voies nouvelles en élargissant le champ de ses investigations à travers l'infini, et la science unie au Spiritisme en fait le guide de la raison humaine, car il résume ainsi à la fois la science, l'amour et la foi. Dernière religion de l'avenir, c'est par toi que nous arriverons à l'unité de croyance par l'unité d'enseignement, car tu laisses à chacun la liberté d'interpréter les choses selon le degré de développement de son sens moral et intellectuel.

N'est-ce pas un non sens que de songer à faire des prêtres spirites quand toutes les nations civilisées protestent contre les dogmes autoritaires et contre les clergés officiels ?

L'humanité est mûre, elle veut s'affranchir de sa tutelle religieuse, et proclame le règne de la liberté de conscience et de pensée en appelant de ses vœux le règne de la science et de la foi raisonnée, enseignons donc sans prêtres, c'est le vœu général. Si nous le voulons, organisons des conférences qui enseignent et démontrent le Spiritisme d'une façon claire, simple et nette, nous ferons bien ; mais laissons à l'av-nir le soin de faire du Spiritisme ce qu'il devra être pour les sociétés futures.

Sur ce, nous vous serrons cordialement la main à tous.

Pour les membres du groupe du cours Charlemagne, 3, Lyon.

<i>Le Président,</i>	<i>Le Secrétaire,</i>	<i>Le Trésorier,</i>
CHEVALIER.	OLLAGNIER.	GÉRENTES.
<i>Le Bibliothécaire,</i>	<i>Le Vice-Président,</i>	
DÉPRÈLE.	FOULLIOT.	

---

## COURS DE MAGNÉTISME (suite)

### **Effets rétroactifs du Fluide magnétique**

Extrait des *Beautés du Magnétisme*, par Victor  
Levasseur, Elève du Baron du Potet

La réaction du fluide magnétique chez les sujets, se produit parfois sur le magnétiseur, qui s'en trouve absorbé et qui éprouve alors une lourdeur accablante difficile à vaincre. Cette action en retour se produit surtout quand on magnétise un sujet dont le tempérament est de forte constitution.

Il faut alors lutter contre cette impression qui peut dégénérer en crise désagréable, y opposer toute la force de sa volonté en imprimant aux passes plus de célérité. Si l'effet continue à se produire, il est urgent de mouiller ses doigts dans de l'eau fraîche et d'en faire l'application sur le front du sujet pendant 30 secondes ; alors l'évaporation de l'eau a lieu et les doigts du magnétiseur deviennent secs et brûlants, tandis que le sujet éprouve une grande fraîcheur qui absorbe ses facultés naturelles de transmission.



Ce fait se présente souvent, si on lui laisse prendre quelque peu d'extension, le magnétiseur devient le magnétisé et le résultat chez lui est un sentiment de lourdeur qui le dispose au sommeil, le sujet n'étant pas encore endormi, mais seulement à l'état d'inertie.

Il est bon dans ce cas, pour sortir rapidement de cet embarras, de faire usage d'alcool dont on se frotte les mains et les poignets et de boire doucement quelques gouttes d'eau-de-vie, de cognac, de la capacité d'une cuillerée à café.

Généralement, ce fait ne se produit que sur les personnes qui débutent dans l'étude pratique du Magnétisme et sur les femmes particulièrement. Quelques uns de nos élèves ont éprouvé cette impression ; moi-même étant dans une situation de santé faible, produite par des blessures de guerre, j'ai dû avoir recours à ces moyens efficaces.

Cet effet ne dure que quelques minutes quand on sait s'en préserver et se dissipe assez rapidement par le moyen que j'indique.

Si le magnétiseur qui débute, éprouve un effet de crampes dans les doigts, il le combat très facilement par le procédé mis en pratique par les professeurs de pianos avec leurs élèves, soit en faisant craquer les doigts, soit en les étirant, l'action est passagère. Pour éviter ces désagréments, un magnétiseur doit avoir le cou, les poignets et la taille libres.

On peut magnétiser avec des gants, mais il vaut mieux s'en abstenir, les gants de peau et de soie, sont impropres dans ce cas.

#### **Influences étrangères, nuisibles à l'action Magnétique**

Pendant tout le temps de l'opération du rapport et des passes magnétiques, on devra interdire de la façon la plus formelle, la présence de toute personne nouvelle dans la séance, sans quoi, il en résulterait des troubles fâcheux chez le sujet, troubles qui produiraient des spasmes et même des crises nerveuses violentes, qu'il faut savoir calmer de suite, en éloignant cette per-



sonne ou influence étrangère au rapport et qu'on pourra réadmettre pendant l'état d'anesthésie, mais en la soumettant au rapport avec le magnétiseur, car le sujet dans ce cas est très sensible et la présence d'une nouvelle influence étrangère à l'action, vient contrarier sa susceptibilité et le priver de lucidité.

Le déplacement des personnes pendant l'action magnétique, peut aussi contribuer à produire un mauvais effet sur le sujet ; une porte, une fenêtre qu'on ouvrira, un changement d'air peuvent déterminer une crise ; il faut aussi s'abstenir de tenir aucune conversation, même à voix basse autour du sujet endormi, c'est le défaut presque général et que j'ai remarqué chez les magnétiseurs, de donner des explications pendant qu'ils opèrent, cela ne doit pas être. Quand le sujet est endormi et rendu à l'état de somnambulisme ou simplement d'anesthésie, c'est différent, alors on peut faire tout ce qu'on voudra et se livrer en sa présence à toutes sortes d'exercices, sans craindre d'effets rétroactifs quelconques.

(A suivre)

VICTOR LEVASSEUR.

---

## CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

---

UNE SÉANCE DE MAGNÉTISME. — (Extrait de l'ouvrage : *Les choses de l'autre monde*, par Bautain). — J'ai tenté hier une expérience qui ne m'a pas donné plus de lumière sur l'objet de mes recherches que la précédente. Les oracles du magnétisme ont été aussi impuissants que ceux du spiritisme. J'ai assisté à une séance chez un de mes amis, qui s'en occupe avec toute l'ardeur d'une foi nouvelle, laquelle, comme toujours, désire vivement faire des prosélytes. La séance était toute privée, pour moi seul, et ainsi il n'y avait point de mise en scène ni de pose devant le public. Mon ami, qui sait très bien que je ne suis pas homme à me laisser abuser par les formes et par les phrases, y allait tout simplement ; et comme le sujet sur lequel il opère est une fille de campagne très honnête et qui sait à peine

ce dont il est question, il n'y avait pas à craindre la fraude ni les simagrées. Cette personne est devenue somnambule spontanément à la suite d'une maladie nerveuse, et l'art n'a fait que développer ce que la nature avait commencé en elle. Le magnétiseur l'endort facilement par la manipulation ordinaire, et peu après elle entre en crise lucide et répond à nos questions sur toutes sortes de sujets.

Je lui fis poser plusieurs questions, par rapport aux choses de l'autre monde, à des défunts ; mais ses réponses furent si vagues, si obscures, si incohérentes, elle mit tant d'hésitation à les donner, que je compris tout de suite que sa clairvoyance n'atteignait point si haut, et que nous lui demandions ce qu'elle ne savait pas plus que nous. *Je constatai que la vision somnambulique, supersensible en une certaine manière, puisqu'elle dépasse la portée naturelle des sens et peut s'exercer sur leurs organes, ne sortait point pendant des limites de ce monde ; en sorte que l'esprit qui en est doué temporairement, acquiert seulement par une excitation spéciale la faculté d'y voir plus subtilement et autrement que les autres hommes. C'est une sorte de microscope ou de télescope ajouté à la vue de l'esprit, et qui le rend capable d'apercevoir des phénomènes qui échappent à sa portée ordinaire. J'en conclus qu'il y a quelque chose d'extra-naturel, c'est-à-dire au-dessus et en dehors des conditions habituelles de notre manière de connaître, il n'y a en effet rien de surnaturel, ou qui sorte du domaine de la nature ; et qu'ainsi ce n'est point par cette voie qu'on peut jeter un regard sur l'autre monde, et obtenir une lumière supérieure pour la science ou pour la foi.*

Des faits dont j'ai été témoin, il m'est resté la conviction que l'espèce de seconde vue acquise dans la crise somnambulique spontanée ou provoquée par le magnétisme, quand elle est bien lucide, perçoit des choses qui échappent à la vision ordinaire ; que cette vue plus subtile ne s'exerce plus par les yeux, qui sont fermés, mais directement par le système nerveux et sans lu-



mière apparente ; qu'elle pénètre les corps opaques, et discerne leur constitution et leur état, surtout les modifications morbides de corps vivants, et les propriétés de certains remèdes qui y correspondent ; qu'elle s'étend plus ou moins loin dans l'espace et saisit comme en un clin d'œil des évènements lointains, ou les choses cachées à la vue ordinaire, indiquant les lieux où elles se trouvent, et qu'on ne soupçonnait pas.

J'ai été témoin de tous ces phénomènes, de manière à n'en pouvoir douter. Ce qui semble prouver que, par l'excitation de l'influence magnétique, le cerveau et tout le système nerveux est tellement exalté, qu'il acquiert une vitalité et par conséquent une puissance bien supérieures à celles de l'organisme dans son état normal, et qu'il exerce d'une manière extraordinaire dans toutes ses fonctions. Dans cet état, l'âme unie au corps et qui agit par les organes, a moins besoin de leur intervention, et n'est plus aussi enchaînée par ses liens ; ou, si l'on veut, le corps est tellement exalté par l'action magnétique, qu'il se prête plus facilement à l'exercice et au développement de ses facultés. C'est pour l'esprit une sorte d'enlèvement, d'extase, d'ascension qui le met au-dessus de son état ordinaire ici-bas, est par là il semble planer un moment dans l'atmosphère de ce monde.

L'action du magnétisme sur le corps est tantôt douce, tantôt violente, suivant la disposition du sujet et de l'opérateur. Dès que la crise commence, les yeux se ferment ou s'ouvrent démesurément et deviennent fixes et comme vitrés. Le visage change. En certains moments il exprime par son calme et son sourire une sorte de béatitude, comme par la pénétration d'une douce influence ; en d'autres il devient sombre, effrayé, bouleversé, comme si une horrible vision le terrifiait. Dans le sujet que j'ai vu, après une attaque de nerfs non provoquée, il s'est déclaré une attaque de catalepsie qui a duré une demi-heure, pendant laquelle la somnambule est restée immobile, les jambes étendues sans sou-

tion, les bras élevés sans appui, et n'accusant aucune fatigue de cette position insoutenable dans l'état ordinaire. A son réveil, elle ne savait rien de tout ce qui s'était passé, mais elle était brisée dans tous ses membres.

Somme toute, cette expérience, qui ne m'a rien appris de ce que je désirais savoir, m'as été utile à un autre point de vue. J'ai pu constater sûrement des faits extraordinaires, que je révoquais en doute, si je ne les niais pas catégoriquement. Elle m'a fourni une nouvelle preuve de l'existence d'un principe spirituel qui domine le physique tout en subissant l'influence et qui s'en dégage par instants pour se manifester avec plus d'énergie. Donc l'âme, ou ce qu'on appelle de ce nom, ne dépend que partiellement ou temporairement des organes du corps, et puisque déjà ici-bas elle peut agir en dehors des moyens ordinaires et d'une manière plus élevée et plus efficace, ne doit-on pas en conclure qu'elle ne jouira de toute sa puissance que quand elle en sera entièrement affranchie, soit par sa séparation d'avec le corps, soit en le dominant complètement ? *Il y a donc là un argument de plus pour le spiritualisme contre le materialisme.* Je suis aise de l'avoir trouvé en cherchant autre chose. Ce qui est arrivé à la chimie, acharnée si longtemps à la recherche de la pierre philosophale. Elle n'a pas découvert l'art du grand œuvre, l'art de faire de l'or, mais le secret de la composition des corps. Pourquoi la psychologie n'aurait-elle pas la même fortune ?

---

## FAITS DIVERS

— **Nous croyons** devoir protester contre certaines théories mises en avant par des journaux spirites que nous ne voulons pas nommer pour ne pas apporter la désunion. Nous croyons devoir les prévenir que nous ne les suivrons pas dans leur nuageuse et scabreuse théorie de l'amour libre, et nous engageons nos frères à s'arrêter immédiatement dans cette voie qui ne peut que nous être funeste.



— **L'Anti-Matérialiste** publie un article expliquant, d'une manière scientifique, comment la photographie des Esprits est possible sans que nos yeux les aperçoivent. L'appareil photographique est beaucoup plus sensible que l'œil de l'homme, qui ne perçoit pas la dixième partie des rayons qui brillent autour de nous. Si l'on prend une solution de bisulfate de quinine, dont la couleur est celle de l'eau, et qu'au moyen de cette solution on dessine sur un écran blanc un spectre ou une figure fantastique, l'œil ne percevra rien, mais si l'on expose l'écran devant un appareil photographique, le dessin apparaîtra sur la plaque avec une netteté remarquable. Il n'est donc pas impossible que le périsprit d'un esprit puisse se photographier dans certaines circonstances, car quoique invisible pour nous, il n'en est pas moins de la matière.

CH. M.

— **M. Wagner**, professeur de zoologie à l'université de St-Petersbourg, a donné trois conférences remarquables sur le magnétisme dans cette capitale. Il a touché quelques points du spiritisme, entre autres la photographie spirite.

M. Wagner a fait preuve en cela de beaucoup de courage dans un pays où la liberté de dire ce qu'on pense n'est pas chose facile.

— **Le concile des pasteurs anglicans**, du mois d'octobre 1881, a reconnu que l'apparition du spiritisme moderne est une nécessité divine, parce que, sans détruire la loi et les prophètes, il vient expliquer et développer la doctrine du Christ, expliquer le pourquoi de sa naissance, de sa mort et de ses guérisons; donner aussi leur raison d'être, aux dons de guérir, de parler et de prophétiser des premiers fondateurs du christianisme.

Les pasteurs de Belgique n'ont pas montré autant de perspicacité sous ce rapport que leurs collègues d'Angleterre. Il ont, au contraire, prêché contre le spiritisme. Hâtons-nous d'ajouter qu'il y a des pasteurs belges qui admettent aussi nos doctrines, mais ils n'ont pas encore osé faire part de leurs réflexions, à ce sujet, à leurs corrégionnaires.

— **Les incrédules demandent**, pour se convaincre, que nous fassions produire des effets physiques par les Esprits et même que nous leur fassions dire la bonne aventure. Mais il est peu de spirites qui veulent, alors

même qu'ils le pourraient, se prêter à ces exigences et en voici la raison. Les mouvements d'objets, les craquements dans les meubles, etc., sont produits par les Esprits inférieurs. Il en est de même des révélations de faits connus ou inconnus se rattachant à notre vie matérielle : tels que de faire dire le nombre de pièces que l'on a dans son porte-monnaie, si l'on réussira dans une entreprise, etc.

Or les spirites n'aiment pas se mettre en relation avec des Esprits inférieurs qui pourraient, par la suite, leur causer maints désagréments.

— **M. François Vallès**, inspecteur général honoraire des ponts et chaussées, en France, vient de faire une tournée de conférences spirites dans le midi de ce pays. Il est à espérer, vu la haute valeur dans la science de ce conférencier, qu'elles porteront d'excellents fruits.

**Je crois** à l'égalité physique, intellectuelle et morale de l'homme et de la femme, mais je sais en même temps qu'il n'y a pas identité de fonctions entre les deux sexes, et cela, pas plus dans le domaine intellectuel que dans le domaine physique. C'est seulement dans le domaine moral, je veux dire, dans le sanctuaire de la conscience que l'unité se fait et que les sensualités disparaissent. Il n'y a pas une conscience mâle et une conscience femelle. La loi morale est la même pour l'homme et pour la femme, d'où la réciprocité des droits et des devoirs dans la différence des fonctions.

CH. FAUVETY.

**On a peut-être tort** de se préoccuper beaucoup dans certains cercles, d'amener la femme à exercer les mêmes droits que l'homme. Dans quelques parties des Etats-unis où les femmes ont le droit de suffrage, on a remarqué qu'elles ne se rendent pas du tout au scrutin.

— **Je ne te donnerai point** l'inutile précepte d'éviter les passions, de te défier d'une sensibilité trop vive ; mais je te dirai d'être sincère avec toi-même, de ne point t'exagérer ta sensibilité, soit par vanité, soit pour flatter ton imagination, soit pour allumer celle d'un autre.

Crains le faux enthousiasme des passions : celui-là ne dédommage jamais ni de leurs dangers ni de leurs malheurs. On peut n'être pas maître de ne pas écouter son cœur, mais on l'est toujours de ne pas l'exciter,



et c'est le seul conseil utile et praticable que la raison puisse donner à la sensibilité.

CONDORCET.

— **Dieu, qui est la Vérité**, ne change point le caractère des choses et des éléments pour châtier pendant une éternité ceux qui l'ont nié et méconnu. Cela prouverait faiblesse de sa part, et Dieu qui est toute-puissance, ne saurait être faible ! D'ailleurs, s'il fallait une éternité de supplices, le sentiment de justice serait froissé, et Dieu deviendrait à son tour coupable devant sa créature qui ne lui avait pas demandé le souffle, et qui n'avait pas appris de lui les moyens de s'en servir.

(Extrait d'une communication spirituelle du journal *l'Esprit*)

---

## BIBLIOGRAPHIE

**La lumière**, Revue mensuelle. — Nous avons déjà annoncé l'apparition de ce nouveau journal spirite publié à Paris, sous la direction de M<sup>me</sup> Lucie Grange. Ce journal est très-bien écrit et, comme nous, il suit la voie tracée par Allan-Kardec. Nous lui souhaitons la bien-venue.

**L'Anti-matérialiste**, paraissant le 8 et le 23 de chaque mois ; 4, rue de la Boucherie, à Nantes (Loire inférieure). Un an, 5 francs. C'est aussi un journal entièrement spirite et il est rédigé, du reste, par des F. E. C. qui connaissent la doctrine depuis longtemps. Très-bien rédigé.

**L'ESPRIT**, paraissant toutes les semaines, 3 mois 5 francs ; un an 15 fr., 5, boulevard Denain, à Paris. C'est encore un journal spirite très-grand et bien imprimé. Il comporte 8 pages à trois colonnes. Ce journal est également un organe de nos F. E. C. de France, quoiqu'il s'occupe aussi, mais d'une façon secondaire seulement, de faits étrangers à notre doctrine. Nous lui souhaitons longue vie et nous nous réjouissons de voir la France s'éveiller au spiritisme et produire des organes qui s'affirment hautement.

CH. MARCQ.

---

## PROPAGANDE SPIRITE

A l'exemple de l'*Anti-Matérialiste* nous ouvrons aujourd'hui une souscription permanente pour la publication du *Phare*. Nous annoncerons les dons reçus et rendrons compte de notre gestion à nos souscripteurs à la fin de l'année.

---

## CONGRÈS SPIRITE.

Nous rappelons que les inscriptions sont reçues au bureau du *Phare* jusqu'au 15 août. Nous porterons à l'ordre du jour les questions qui nous seront proposées à l'avance.

Notre frère, M. Quérens, fait en ce moment une tournée de conférences qui portent leurs fruits.

Il a visité successivement Jupille, Herstal, l'ouleur, Monceau et se propose de retourner encore dans chacun de ces endroits. Dans un prochain numéro nous publierons un rapport détaillé sur les conférences en question.

---

## AVIS

Quelques uns de nos abonnés étrangers ont omis, jusqu'à ce jour, de nous envoyer le prix de leur abonnement, nous les prions instamment de le faire au plus tôt s'ils veulent continuer à recevoir le *Phare*. Quelques autres ont reçu des livres de prières qu'ils voudront bien payer en un mandat postal, à l'ordre de M. B. de Porquerolles.

Les listes d'adhésion au Congrès spirite seront clôturées le 1<sup>er</sup> août prochain. Prière aux retardataires d'en tenir bonne note.

Le Dimanche 11 Juin l'*Union Spiritualiste* a procédé à la réception d'un enfant, fils de M. J. Renard, de Herstal. Le jeune Jean-Henri avait pour parrain et marraine M. et M<sup>me</sup> Dor.

---